# La conférence de presse conjointe Macron-Tshisekedi a failli tourner au vinaigre

écrit par Messin Issa | 5 mars 2023

Cette conférence de presse conjointe suivait un entretien entre le président Tshisekedi et le Macron qui était en visite à Kinshasa dans le cadre de sa tournée entamée le 1er mars en Afrique centrale.

Tout se déroulait normalement jusqu'au moment où le président Tshisekedi a demandé à la France et aux pays européens de changer leur manière de coopérer avec les pays africains.

« *Regardez-nous autrement, en nous respectant et en nous considérant comme de vrais partenaires et non pas toujours avec un regard paternaliste, avec l'idée de toujours savoir ce qu'il faut pour nous* », a-t-il martelé.

Voir ICI

Le président congolais est chaleureusement ovationné. Ce qui devait fortement déplaire au Macron qui se lança dans une confuse réponse en évoquant l'indépendance de la presse et l'indépendance de la justice en France. Il aborda aussi le travail des journalistes en soulignant que les propos d'un journaliste n'engagent pas le gouvernement.

« *Je fais allusion aux propos de Le Drian qui est un officiel et non pas à un journaliste »*, l'interrompit le président Tshisekedi qui est de nouveau ovationné.

Jean-Yves Le Drian fut ministre de l'Europe et des Affaires étrangères de 2017 à 2022, soit durant tout le premier mandat du Macron.

Les propos polémiques de Le Drian se rapportent à l'investiture de Tshisekedi en janvier 2019. Le ministre français avait alors déclaré que cette investiture serait acceptable en tant que fruit d'une « espèce de compromis à l'africaine » dont la configuration serait « très particulière et propre » à la RDC.

(Le président Tshisekedi avait d'ailleurs ironisé sur ce « compromis à l'africaine » durant cette conférence de presse. Il avait également rappelé qu'il y eu un scandale durant des élections en France (sous Chirac). « On a fait voter des personnes décédées, mais on n'a pas parlé de *compromis à la française* », a-t-il dit en tançant le Macron.

Le Macron essaya de défendre son ancien chef de la diplomatie, mais le président congolais l'arrêta en lui rappelant qu'il avait soulevé cette question, en sa présence même, avec Le Drian.

**Accablé, le Macron n'eut d'autre solution que de chercher la main du président congolais pour la serrer dans une demande pressante de paix.**

La visite du Macron en République Démocratique du Congo a été loin d'être agréable. Emmanuel Macron *« n'est pas le bienvenu en RDC »*, clamaient des manifestants.

« *Il y a lieu de déclarer Emmanuel Macron Persona non grata à cause de sa politique diplomatique et stratégique pro-Rwanda »*, a déclaré le journaliste économique, congolais, Jérôme Sekana, lors d'un point de presse organisé le 1er mars à Kinshasa.

*« Depuis son avènement à la tête de ce pays ami, Monsieur Macron sacrifie les intérêts de la RDC au bénéfice de nos agresseurs comme Paul Kagame du Rwanda dont il est devenu l'avocat au niveau international, parce que les troupes rwandaises protègent les intérêts de Total au Mozambique et*

*en République Centrafricaine* », a-t-il fait remarquer.

**Pauvre Macron. Rejeté par les Français, il espérait se refaire une réputation en allant séduire les peuples africains.**

Peine perdue.

Un président haï dans son pays sera haï partout.

**Messin’Issa**